

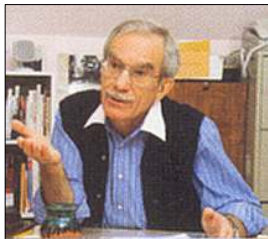
## Les tables rondes

Jeu di 13 mai 2010, 9 h 30

### Vivre de la terre ou La réalité des agriculteurs dans le contexte d'une économie mondialisée

Comprendre l'organisation des systèmes de production alimentaire, du local au global, est une condition essentielle à l'action, qu'elle soit individuelle ou collective. De quelles façons les accords internationaux en matière d'agriculture affectent-ils l'environnement et les conditions de vie des agriculteurs ? En quoi l'agriculture moderne et intensive, qui remplace des écosystèmes équilibrés par d'autres, artificiels et hautement simplifiés, affecte-t-elle l'environnement et la santé des populations ? Quelle responsabilité chaque acteur de la chaîne agroalimentaire, du producteur au consommateur, a-t-il dans la crise qui secoue l'environnement mondial ?

Invités :



#### Jacques B. Gélinas

Sociologue, Jacques B. Gélinas s'est toujours intéressé aux questions touchant l'émancipation du Tiers-Monde, les droits des minorités et l'organisation socioéconomique des communautés humaines. Après plus d'une décennie comme coopérant en Amérique latine, il a été professeur en sociologie du développement, puis cadre au ministère des Relations internationales du Québec. Il est aujourd'hui essayiste et conférencier. Il est notamment l'auteur de *Et si le Tiers-Monde s'autofinçait : De l'endettement à l'épargne*, de *La globalisation du monde : Laisser faire ou faire ?* et du *Dictionnaire critique de la globalisation*.



#### Michel Gendreau

Michel Gendreau a été producteur agricole pendant vingt ans avec diverses activités dans les productions végétales de petits fruits, de céréales et de fourrages biologiques ainsi que dans les productions animales laitière, ovine et porcine. Il est maintenant consultant pour UPA DI et engagé pour le développement et la mise en œuvre d'un programme innovateur alliant la formation et l'action avec les paysans et leurs organisations. Il s'agit du programme « Les savoirs des gens de la Terre » expérimenté au Sénégal et en développement au Bénin et en

Haïti. Michel a également été cofondateur en 1979 de l'organisme ENvironnement JEUnesse (ENJEU), en 1986 de Paramundo, un programme d'échanges étudiants dans les pays en voie de développement et en 1994 de la Ferme pédagogique Marichel.

Modérateur : François Thiboutôt



**François Thiboutôt** est journaliste, chroniqueur et conseiller en consommation responsable. Il a œuvré pendant 25 ans dans le domaine de l'information et des affaires publiques, à la télévision de Radio-Canada, de TQS et de Télé-Québec. Il consacre désormais son travail de communicateur engagé à vulgariser les grands enjeux de la consommation responsable et du développement durable.

**Jeudi 13 mai, 10 h 50**

Un choix parmi ces trois tables rondes :

### **A. Culture, agriculture et alimentation**

Partout sur la planète, la question de la propriété de la terre est au coeur des revendications des agricultrices et des agriculteurs. Ces revendications sont centrales pour les populations autochtones des trois Amériques où le rapport à la Terre et au vivant constitue un élément clé de leur culture. En même temps, ces populations sont affectées par les changements rapides qu'ont connus leurs modes de vie, cela se traduisant notamment par des problèmes de santé, l'obésité et le diabète étant en forte croissance. Quel peut être l'apport de l'héritage culturel des peuples du monde dans la définition d'une nouvelle agriculture respectueuse des gens et de l'environnement ?

Invités :



**Nicole O'Bomsawin**, Réserve de la Biosphère du Lac-St-Pierre

Adjointe à la direction et responsable du dossier des relations autochtones interréserves et internationales



**Paul Cliche**, Développement et Paix

Directeur adjoint des Programmes internationaux de Développement et Paix et responsable des équipes Amérique latine et Asie/Moyen-Orient. Engagé dans le domaine du développement international depuis près de trente ans, il a longtemps été impliqué en Amérique latine, à Développement et Paix, mais aussi comme chercheur, conseiller et gestionnaire de programmes de développement en Équateur, en Colombie et au Pérou. Anthropologue de profession, il a publié, outre divers articles sur des thèmes liés au développement, les ouvrages suivants : *Anthropologie des communautés andines équatoriennes. Entre diable et patrón*, *Escuela e indianidad en las urbes ecuatorianas* et *Voces que cuidan y resisten desde las organizaciones indígenas y campesinas. Sistematización y análisis de experiencias en América Latina*. [À paraître en 2010]

Modérateur : à confirmer

### **B. Souveraineté alimentaire, ici et ailleurs**

On réalise plus que jamais que l'avenir de l'agriculture et de l'alimentation, tant au Nord qu'au Sud, repose sur une autre approche que celle proposée par les grandes organisations internationales comme l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et la Banque mondiale. La souveraineté alimentaire, définie comme le droit des peuples à une alimentation saine, dans le respect des cultures, produites à l'aide de méthodes durables et respectueuses de l'environnement, ainsi que leur droit à définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles (Déclaration de Nyéléni pour la souveraineté alimentaire), peut-elle relever le défi de nourrir le monde ?

Invités :



**Frédéric Paré**, Coalition pour la souveraineté alimentaire, Union des producteurs agricoles (UPA)

Titulaire d'un baccalauréat en bioagronomie et d'une maîtrise en gestion et développement des coopératives, Frédéric Paré est engagé depuis plus de vingt ans dans la promotion de l'écologie et de la solidarité pour les systèmes alimentaires. Au cours de sa carrière, il a travaillé pour différentes coopératives agricoles, a agi à titre de directeur général de l'Organisation pour le contrôle de l'intégrité des produits biologiques et a été coordonnateur du programme Agriculture écologique chez Équiterre. À l'Union des producteurs agricoles, il contribue au développement d'un concept rassembleur de souveraineté alimentaire, et ce, autant pour les agriculteurs et les agricultrices, les divers intervenants du monde agroalimentaire et la société civile. Il préside la Coalition pour la souveraineté alimentaire du Québec.

Autre invité à confirmer

### **C. Pour une agriculture et une alimentation plus saine pour l'environnement, les peuples et la santé humaine.**

« Dites-moi ce que vous mangez et je vous dirai qui vous êtes », disait Anthelme Brillat-Savarin (1755-1826). Sachant cela, a-t-on raison de s'inquiéter de la qualité des aliments que nous consommons ? Faut-il plutôt porter attention à ce que l'on mange et à la façon dont on mange ? Avons-nous tous les mêmes chances d'accéder, à coût raisonnable, à une alimentation saine et équilibrée ? Est-ce la responsabilité de chacun de veiller au contenu de nos assiettes ou est-ce celle de l'État ? Que peut-on faire individuellement et collectivement pour aspirer à un modèle agroalimentaire plus respectueux de l'environnement et des gens qui travaillent la terre ? Que peut-on faire pour aspirer à une alimentation plus saine pour tous ?

Invités :



**Gérald Baril, Ph. D.**

Gérald Baril est anthropologue et conseiller scientifique à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Au sein de l'équipe « Nutrition, activité physique et prévention des problèmes reliés au poids » de l'INSPQ, il étudie la faisabilité des actions de promotion des saines habitudes de vie, dans la perspective d'une mobilisation sociétale pour prévenir l'obésité et la préoccupation excessive à l'égard du poids. En tant que professionnel de l'INSPQ, il est l'auteur de publications sur l'implantation des politiques alimentaires en milieu scolaire et sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois.



**Jean-Paul Faniel**

Jean-Paul Faniel œuvre en milieu communautaire depuis quarante ans. Depuis 1993, il agit comme coordonnateur de la Table de concertation sur la faim et le développement social du Montréal métropolitain, un regroupement de près de 70 organismes de première ligne, coalitions de quartier et regroupements régionaux sur le front de la sécurité alimentaire. À ce titre, il a notamment contribué au développement de formules d'aide et d'entraide alimentaires comme les cuisines collectives, les mesures alimentaires en milieu scolaire, les Magasins-Partage, les Groupes d'achats coopératifs, l'apprentissage culinaire et nutritionnel en milieu scolaire et d'autres interventions

émancipatrices pour développer des alternatives à l'aide alimentaire ou pour l'améliorer. Il est présentement vice-président de la Coalition pour la souveraineté alimentaire et travaille, avec des représentants d'autres régions du Québec, à la mise sur pied d'une table de concertation sur la faim et le développement social.

Modérateur : à confirmer